

JEUNESSE ET RESPONSABILITE POLITIQUE¹

Professeur Ordinaire Abbé Louis MPALA Mbabula / Université de Lubumbashi

INTRODUCTION

Il m'a été demandé de parler de la Jeunesse et Responsabilité politique. Etant pris à pied levé, j'ai dû recourir à mes données scientifiques disponibles que l'on retrouvera dans les notes de bas de pages.

Pour mener à bon port ma communication, je l'ai divisée en trois parties. La première est une prise de position sur le concept Jeunesse. La seconde parle de la formation politique en ayant les proverbes comme lampe torche. La troisième et dernière partie s'appesantit sur la responsabilité politique.

1. DEFINITION DU CONCEPT JEUNESSE

Le concept de **jeunesse** ne fait pas l'unanimité quant à ce qui concerne sa définition. Cependant, nous partageons la pensée de Najat Maalla M'jid quand il fait remarquer que « la jeunesse ne se résume pas à une catégorie de personnes définies selon l'âge. Les jeunes ne constituent pas un bloc homogène mais constituent une diversité plurielle, du fait de plusieurs facteurs incluant le genre, le lieu de vie urbain ou rural, la langue, l'ethnie, le statut socio-économique, les niveaux d'instruction, etc. »². Les considérer comme constituant un bloc

¹ Texte exposé au colloque des jeunes congolais de la Dynamique Umoja Plus en date du 28 juillet 2017 à l'Université Liberté de Lubumbashi.

² Najat Maalla M'jid, *La jeunesse, avenir du continent africain*, Menton, le 22 janvier 2015[en ligne] <http://www.observatoire-social-international.com/.../dr-mjid-la-jeunesse-africaine-oct-15.pdf> (page consultée le 20 juillet 2017).

homogène relève de la méconnaissance de la pluralité des conditions que vivent les jeunes et cette méconnaissance entraîne une fausse perception de la jeunesse. Celle-ci est alors perçue comme un groupe prompt à la désobéissance, prêt à créer l'anarchisme, caractérisé « par « le goût de la facilité », « la contestation stérile » et « la critique systématique ». Ils ne seraient pas, dans leur grande majorité, des personnes susceptibles d'être constructifs »³ et c'est un groupe manipulable, dit-on.

Tout n'est pas totalement faux, mais ne les réduire qu'à ces aspects est un signe de cécité existentielle.

Et pourtant, il sied de les voir positivement afin de voir en eux « des agents actifs du changement, des acteurs clés pour le changement social, la croissance économique et l'innovation technologique »⁴ ; et qui les voit ainsi, ne manquera pas de les considérer comme le « fer de lance de la nation », et « la garantie la plus sûre pour l'avenir » ou encore « l'avenir au présent »⁵.

De ce qui précède, à la suite du poète et homme d'affaires américain Samuel Ullman, je dirais que « la jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort (...) vous êtes aussi jeune que votre foi en l'avenir, aussi vieux que votre doute, aussi jeune que votre confiance en vous-même, aussi jeune que votre espoir, aussi vieux que votre abattement »⁶.

³ Friedrich Ebert Stiftung , *Les jeunes et l'engagement en politique. Manuel d'information et de formation*, Yaoundé (Cameroun), 2014[en ligne] library.fes.de/pdf-files/bueros/kamerun/10803.pdf (page consultée le 20 juillet 2017).

⁴ Najat Maalla M'jid, *art.cit.*

⁵ Friedrich Ebert Stiftung *art.cit.*

⁶ Najat Maalla M'jid, *art.cit.*

Et Kofi Annan, ancien Secrétaire Général des Nations Unies, ne se trompe pas quand il affirme *mordicus* qu' « une société qui se coupe de sa jeunesse se coupe de sa source de vie et se condamne à mort »⁷.

Voilà pourquoi, si l'on considère la jeunesse comme un levier de développement du continent africain, par exemple, la politique gouvernementale doit

« - investir sur les jeunes et ce dès leur enfance, en leur garantissant à toutes et à tous, sans discrimination, le droit à des conditions de vie digne, à un logement décent, à la santé, à l'éducation de qualité, à la formation qualifiante

- lutter contre les discriminations socioculturelles, notamment pour les filles

- offrir et renforcer les opportunités pour les jeunes, leur fournissant les compétences nécessaires pour tirer pleinement parti de la vie économique et publique

- réduire les obstacles à l'entrée dans la vie active, et assurer un accès égal des jeunes des deux sexes à l'emploi »⁸.

2. FORMATION POLITIQUE

Les sages disent que

"Ce n'est pas le jour du combat qu'on aiguise sa lance".

"C'est d'abord à l'intérieur de la maison qu'il fait nuit", "On ne peut marcher en regardant les étoiles quand on a une pierre dans son soulier".

«Celui qui se réveille d'une maison, puis d'une autre n'habite nulle part".

"As-tu déjà rencontré un oiseau à deux nids»?",

«Branche pourrie n'est bonne qu'au feu"

⁷ *Ibidem*

⁸ *Ibidem*

**"Si l'aile du papillon est percée, il ne s'envole pas»,
"Le toit de la case finit par tomber si l'on ne remplace les poutres rongées
par les termites".**

"Donner raison à celui qui ne l'a pas est pauvreté d'esprit"

Puis que la jeunesse est considérée comme le « fer de lance de la nation », et « la garantie la plus sûre pour l'avenir » ou encore « l'avenir au présent, il faut lui apprendre à se mettre debout politiquement avant d'aller se battre comme nous conseille Maître Gischin Funakoshi. D'où l'importance de la formation politique. Cette dernière les encouragera à participer à la vie publique, développera leur capacités individuelles, les initiera aux débats politiques et les invitera à donner leurs points de vue.

De ce fait, on ne parlera plus de la faible participation des jeunes à l'activité politique, politique entendue comme l'art de gérer les affaires de la cité.

Par la formation politique, on comblera

« □ Le déficit de culture politique et le sentiment d'incompétence en matière politique [connaissance de l'histoire politique du pays], le rôle et la fonction des institutions (mairie, parlement, gouvernement, etc.), l'importance des élections, les voies d'action politique,... »⁹, ; on les aidera à transcender

« □ le désenchantement vis-à-vis de la politique qui n'est pas propre aux jeunes mais transversal à toutes les classes d'âge ; ce désenchantement fait suite aux espérances déçues ... » et on leur permettra de chasser d'eux

« □ Le sentiment que vu les expériences du passé, la politique n'apportera pas de solutions aux préoccupations concrètes. Il s'agit notamment des multiples promesses non tenues, du spectacle des détournements de fonds publics et d'une

⁹ Friedrich Ebert Stiftung ,*art.cit.*

gouvernance qui, quels que soit les bords politiques ne semble pas s'améliorer »¹⁰.

Ainsi, on leur permettra d'effacer de leur tableau de bord

« □ « L'échec » et la déception suscités par les partis politiques ;

□ Une image dangereuse de la politique associée à des luttes violentes et parfois mortelles pour le pouvoir »¹¹.

Ceci étant, ils seront bien équipés pour **choisir une formation politique, et ce en s'informant au préalable et en utilisant plusieurs sources dont**

« Les émissions radios et télés spécialisées sur les questions politiques, les bulletins d'information des radios et télévisions nationales et étrangères, la presse écrite nationale et internationale, les magazines spécialisés, les sites internet d'information, les livres »¹². Cependant cela exige que l'esprit critique soit influé dans le chef des jeunes. Par cette collecte d'information on développera une culture politique chez les jeunes. Cette culture joue un rôle capital pour le développement « des connaissances utiles dans l'action politique [et]...elle doit être approfondie par des réflexions »¹³.

Cette culture politique forge des convictions, parfait la manière de voir la société et son organisation, rééduque le regard autocritique par « la réflexion par soi-même sur tout ce qui nous intéresse »¹⁴.

De ce fait, les jeunes sauront comment choisir leur formation politique.

En âme et conscience, même si au point de départ se trouvent « un proche (un ami, un parent ou un voisin)[ou] la séduction d'un ou des leaders à

¹⁰ *Ibidem*

¹¹ *Ibidem*

¹² *Ibidem*

¹³ *Ibidem*

¹⁴ *Ibidem*

l'occasion soit d'une émission médiatique ou d'un meeting »¹⁵, ils opéreront un choix en connaissance de cause.

Ce choix se basera sur **l'idéologie du parti** qu'on trouvera compatible avec ses convictions personnelles, sur **un projet de société** qu'on adopte. Voilà pourquoi tout parti politique digne de ce nom doit avoir la documentation officielle (statuts, dépliants, etc.), doit organiser des séances de formation ou d'information, doit programmer des entretiens avec les responsables du parti, doit faire connaître l'histoire du parti (les grandes figures historiques du parti, les grands moments historiques du parti, les performances électorales du parti dans le passé, la situation actuelle avec ce qui a changé entre les débuts et aujourd'hui¹⁶). En effet, « l'histoire d'un parti permet de : comprendre son présent et le futur qu'il essaie de construire, évaluer la constance dans ses positions, évaluer la mise en œuvre de son idéologie par des actes et positions concrètes »¹⁷.

Cela permettra de connaître les conditions d'adhésion, d'apprécier la vie au sein de l'organisation (structure, organisation, rôle d'un militant / e, statuts disponibles, fonctionnement administratif du parti =comprendre comment faire carrière au sein du parti)¹⁸.

A la fin, on apprendra comment intégrer une formation politique par l'achat direct d'une carte de membre à renouveler et comment en sortir par le fait d'une exclusion (non versement des cotisations statutaires, la violation de certains principes fondamentaux de l'organisation, la contestation publique de la ligne officielle du parti) ou d'une démission personnelle (un désaccord sur la

¹⁵ *Ibidem*

¹⁶ *Ibidem*

¹⁷ *Ibidem*

¹⁸ *Ibidem*

ligne officielle du parti ou sur la stratégie, une indisponibilité pour des raisons de convenance personnelle, la volonté de faire autre chose dans la vie)¹⁹.

Alors on comprendra que signifie « militer » au sein d'un parti politique. « Militer en politique veut dire s'engager au sein d'une organisation partisane dans le but de promouvoir et défendre une idéologie, une cause, une politique, des idées, etc. Militer en politique nous met en face d'autres personnes qui n'ont pas la même idée de l'organisation de la société, pas les mêmes points de vue et le plus souvent pas les mêmes intérêts que nous »²⁰.

D'où **le militant politique** est quelqu'un qui « a des convictions profondes, est prêt à assumer publiquement ses convictions, est animé d'un esprit qui l'amène à recruter d'autres personnes par souci de gagner le maximum de gens à la cause de son parti, s'engage formellement dans le parti, contribue au parti en donnant son temps, ses réflexions, ses idées, son argent, ses avoirs matériels, etc., participe à la réflexion, la prise des décisions et la mise en œuvre des décisions au sein du parti »²¹. Voilà pourquoi **il est différent d'un sympathisant** suivant de près l'activité du parti, partageant les idéaux et les objectifs du parti sans adhérer au parti.

Le militant fait aussi marcher le parti politique par différentes contributions : Cotisations statutaires, Cotisations particulières à des événements et Fundraising pour le parti.

En outre, il met à la disposition de son parti son savoir et son savoir-faire : « - Elaboration de propositions pour le programme politique - Conseil juridique - Montage et gestion de projets - Gestion financière ou comptable »²² et il est prêt à mettre à la disposition de son parti ses ressources matérielles (-

¹⁹ *Ibidem*

²⁰ *Ibidem*

²¹ *Ibidem*

²² *Ibidem*

Dons de matériel de bureau- Dons de gadgets du parti- Dons de matériel informatique - Salle et chaises - Véhicules »²³, y compris ses réseaux personnels pour « - Diffuser les mots d'ordre du parti- Communiquer les positions officielles du parti- Lever des fonds »²⁴. Et il participe à la mise en œuvre de la campagne par « - Distribution de tracts - Collage d'affiches- Rencontre et discussion avec des groupes - Inscription de personnes sur les listes électorales - Supervision des votes »²⁵.

Par ailleurs, selon ses compétences, le militant est invité à devenir **un porteur de cause**, caractérisé par l'engagement particulier pour une question ou un ensemble d'idées à promouvoir chaque fois que l'occasion se présente. **Il peut rendre son discours audible en** « organisant au sein du parti des séances d'information avec les cadres et les militants /es à la base ; organisant des ateliers de formation ou de réflexion pour les membres du parti ; faisant des propositions concrètes que le parti peut adopter comme sa ligne officielle sur les thématiques qui relèvent de son champ d'intérêt; menant régulièrement au sein du parti un plaidoyer pour que la cause défendue soit dans les priorités et formellement intégrée dans la gouvernance du parti. Le porteur de cause au sein d'un parti jouit d'une autorité sur les questions relatives à la cause qu'il défend. Il apparaît ainsi comme une sorte de « spécialiste » de la question au sein du parti qui est consulté systématiquement quand le besoin se fait sentir »²⁶.

Retenons que « pour devenir un porteur de cause, il suffit de développer une expertise sur une thématique qui vous est chère »²⁷.

De ce qui précède, on saura pourquoi on entre en politique. L'on doit opérer le Renouveau du leadership politique par les jeunes, et ce grâce au

²³ *Ibidem*

²⁴ *Ibidem*

²⁵ *Ibidem*

²⁶ *Ibidem*

²⁷ *Ibidem*

poids électoral des jeunes ; ainsi on saura défendre les intérêts des jeunes
(l'emploi, la réforme du système éducatif, la lutte contre la corruption)

3. RESPONSABILITE POLITIQUE

Les sages font entendre leur voix en disant que

"L'oiseau qui s'envole se dirige vers un arbre".

"Si tu veux grimper haut, c'est au tronc que tu dois t'accrocher, pas aux fleurs";

"Pour qu'une banane mûrisse, il faut un soutien";

"La vache ne peut boire si elle ne s'appuie sur sa patte de devant".

"L'oiseau ne se pose pas sur un arbre inconnu",

"Si tu veux avoir raison contre le scorpion, balaie bien ta cour".

"Quand une mère a des jumeaux, elle doit dormir sur son dos".

"Le rameur ne craint pas les vagues".

Tout jeune qui veut avoir des responsabilités politiques doit se former au leadership qui est un ensemble d'attitudes et d'aptitudes pour conduire les hommes et les institutions.

Un leader est appelé à diriger, car il est censé avoir l'intelligence, la capacité d'entreprendre et d'arriver à fin, la facilité de communiquer efficacement, l'aptitude à réaliser quelque chose, le sens de responsabilité, l'aptitude à coopérer, à motiver les autres et à voir ce qu'ils ont de meilleur ; en outre, le leader jouit d'une certaine popularité fine à ne pas confondre au populisme et ont une vision de l'organisation qui leur est confiée²⁸. Ainsi on sera à même de parler de la bonne gouvernance²⁹ qui renvoie aux « affaires

²⁸ Cf. Louis MPALA Mbabula, *Pour la démocratie prosôponiste*, Lubumbashi, Editions Mpala, 2015.

²⁹ Pour la rédaction de cette section, nous nous sommes largement inspiré de la *Bonne Gouvernance. Atelier-Mada Sud-Animé par Rado Toliara, juin 2004*[en ligne] <http://www.yasni.fr/jeunesse+bonne+gouvernance/recherche+personne> (page consultée le 5 mars 2013).

publiques »³⁰ ou « affaires de la nation », et ce à tous les niveaux, économiques, politiques, administratives ; cependant la gouvernance suppose un exercice de l'autorité sur ces « affaires publiques » et cette autorité peut être économique, politique, administrative, etc. Et comme il s'agit de la gouvernance des « affaires de la nation », il est recommandé que cette gouvernance soit Bonne. Les acteurs clés pour une Bonne Gouvernance dans la « gestion » des affaires publiques sont l'Etat, le secteur privé et la société civile. D'aucuns parlent de la « trilogie de la gouvernance ».

Toutefois, force est de reconnaître que cette trilogie n'est pas exclusive ; elle suppose la présence des autres acteurs dont les citoyens, le parlement, la justice, les partis politiques, les notabilités coutumières et religieuses ; ajoutons aussi, sur la liste, les bailleurs des fonds, certaines ONG partenaires au développement et les médias.

Voilà pourquoi tout jeune qui veut être acteur politique acceptera d'être

1. éduqué à la démocratie : « **Ukila na kipofu, usimushike mkono**= si tu manges avec un aveugle, ne lui prends pas la main. Ne l'empêche pas de puiser au plat ou ne le trompe pas ».

Une Bonne gouvernance commence par le fait de prendre au sérieux les autres catégories des gens, car sans eux on ne peut jamais occuper un poste ou exercer une fonction,

2. éduqué à la responsabilité et à l'engagement :

"**Mwenye Kyungu mekoni haachi kuriyariya**" = celui ou celle qui a une marmite sur le feu ne cesse d'y avoir l'œil.

³⁰ E. BANYWESIZE, *Philosophie de la gouvernance : la gestion de l'ordre public et de la paix en République Démocratique du Congo*, dans J.-M. DIKANGA Kazadi et E. BANYWESIZE (dir), *Frontières et gouvernance sécuritaire pour le développement économique de la république Démocratique du Congo*, Paris/Lubumbashi, L'Harmattan/CLD-Editions, 2013, p.40.

Ne pourra être à la source d'une Bonne Gouvernance que celui qui est capable de: respecter des règles, se dévouer pour son milieu, acquérir le sens de responsabilité, accepter d'obéir pour être obéi un jour, créer un esprit d'initiative, provoquer la créativité, acquérir le sens d'organisation, instaurer l'ordre dans ses affaires, faire un programme ou un plan d'action, pratiquer l'auto-évaluation.

3. éduqué à la solidarité et à la coopération :

"Kidole kimoya kikaumia, viote vinaenea na damu = si un doigt est blessé, tous les doigts sont couverts de sang".

Ne sera bon acteur de la Bonne Gouvernance que celui qui sera capable de: respecter les autres en les écoutant et en s'enrichissant des différences, offrir spontanément sa serviabilité, développer sa disponibilité, pratiquer l'abnégation, manifester l'esprit de sacrifice, faire preuve d'un sens familial, montrer un désintéressement pour ce qui divise, pratiquer la générosité et la charité.

4. éduqué à la politique :

"Mpigiaka sifa, bahati yake ndogo = qui se bat pour la gloire a peu de chance"

Sera jugé digne de Bonne Gouvernance celui qui est capable de: acquérir la connaissance des lois, des droits et devoirs, des institutions, respecter le bien commun, les lois et les règles d'ordre intérieur, pratiquer la politesse, faire montre de patriotisme,

5. éduqué à la prévention de la violence et de l'incivilité :

"Kulya biya ikwabana biya = manger bien c'est bien se partager"

Sera reconnu acteur de Bonne Gouvernance celui qui fera montre de la capacité de: se maîtriser, s'humilier, prévenir et gérer des conflits et l'hétérogénéité, éduquer sa volonté.

6. éduqué à la honte :

"**Ushumfwa insoni cipuba** = sauf le sot n'a honte".

Est digne d'être invité à assurer une Bonne Gouvernance, la personne capable de: lutter contre le "**moi-sauvage**" (celui qui trouve de la joie en voyant les autres souffrir, un cynique et sadique), le "**moi-servile**" (celui qui accepte la souffrance et les injustices sans réagir) et le totalitarisme, détester le vol, décider d'être un bon modèle, résister au mensonge, renoncer à l'escroquerie, à l'insulte facile, à la tricherie.

Bref, est éduqué à la honte toute personne qui sait que le ridicule tue.

Sachant que « chaque génération doit, dans une relative opacité, découvrir sa mission, la remplir ou la trahir »³¹ et convaincu que « le mal doit son triomphe à l'inaction des hommes bons »³², les jeunes chercheront à avoir une responsabilité politique et se servir des **armes fourbies au sein des partis politiques** :

- « Une connaissance améliorée et approfondie des enjeux, problèmes et défis de la société sur les plans politique, économique et social.
- Une connaissance améliorée et approfondie des institutions et de leur fonctionnement.
- Un savoir et de compétences susceptibles de servir dans d'autres aspects clés de la vie professionnelle ou familiale.

³¹ Frantz Fanon cité par Friedrich Ebert Stiftung *art.cit.*

³² Edmund Burke cité par Friedrich Ebert Stiftung *art.cit.*

□ L'enrichissement par les rencontres de personnes aux parcours et horizons culturels divers »³³.

De cette éducation, les jeunes auront compris que « tout est politique, et tout s'encadre dans la politique. Le commerce est politique. Même le sport est politique. La politique touche à tout, et tout touche la politique. Dire que l'on ne fait pas de politique, c'est avouer que l'on n'a pas le désir de vivre »³⁴.

Par la responsabilité politique, on donnera une image de marque à la politique qui ne passe plus pour « la guerre de tous contre tous », et qui ne sera plus une affaire de malhonnêtes et de corrompus.

Bref, si les jeunes souhaitent « avoir un jeu politique plus sain, plus focalisé sur les besoins et préoccupations des populations, il est impératif qu'[ils deviennent] des acteurs et actrices afin de façonner ce jeu politique qu'[ils souhaitent] ».

Ayant déjà appris à être responsable au sein du parti (les organes de base au sein desquelles se fait l'activité militante de base axée sur la mobilisation, les organes de coordination en charge de l'animation de l'ensemble des organes de base sous leur supervision, les organes de direction en charge de la stratégie et de l'animation nationale du parti, organes spécifiques pour certains groupes (jeunes, femmes, etc.), groupes de travail sur un thème spécifique)³⁵, le parti politique doit jeter les jeunes dans la gestion politique du pays en les mettant sur la liste des candidats pour le quartier, la commune, le territoire, la mairie, la députation, le gouvernorat, etc. sans oublier de les classer dans certaines fonctions étatiques.

³³ Friedrich Ebert Stiftung *art.cit.*

³⁴ Um Nyobe cité Friedrich Ebert Stiftung *art.cit.*

³⁵ Friedrich Ebert Stiftung *art.cit.*

En tant que responsables, jadis bien entraînés dans son parti politique, les jeunes auront une compréhension approfondie de la gestion de la *res publica*, seront à même « de proposer des initiatives et des actions ; de planifier, mettre en œuvre, et évaluer les activités menées ; de persuader et motiver [les membres dont ils sont responsables] ; de rendre compte régulièrement aussi bien aux autres membres de[son entité] qu'à la hiérarchie [qui le chapeaute] »³⁶.

CONCLUSION

La jeunesse est une catégorie des gens dont l'apport est précieux pour un bon avenir d'un pays. Et comme elle doit apprendre à se mettre debout avant d'aller se battre contre tout ce qu'elle dénonce, elle a besoin d'une formation politique au sein d'un parti politique. Bien éduquée, elle aura une autre vision de la politique et quand elle aura la responsabilité politique, elle jouera le rôle de leader pour instaurer une bonne gouvernance.

Pour atteindre mon objectif pédagogique, il m'a fallu recourir aux proverbes.

³⁶ *Ibidem*